

Sur les coteaux aux abords du village de Campagne, une ferme au lieu-dit "Montagne", dirigée par M. Lavallée. Que de noms évocateurs ! J'arrive un vendredi, c'est le jour du forgeron. Dans l'atelier, des stagiaires apprennent la fabrication de matériel à traction animale.

5 février 1993

M. Lavallée : "Je voulais d'abord que ce stage soit utile aux agriculteurs pour réparer de vieux outils"



AGRICULTURE BIOLOGIQUE : TRACTION ANIMALE, LE RETOUR

Dans l'atelier de l'association "Sarabel" aux Bordes sur Arize qui accueille ce stage soutenu par l'ADEPFO (association pour le développement des Pyrénées par la formation), il est très difficile de s'entendre parler, avec le bruit des marteaux et des enclumes.

M. Viala :

- "Je fais partie de l'association "Sarabel". Je viens bénévolement tous les vendredis pour transmettre le savoir que j'ai acquis pendant quarante ans de forge ; maintenant, je suis à la retraite, je suis content de me trouver parmi ces jeunes toutes

vailler les métaux. Je pourrai ainsi réparer seul les petits outils et, plus tard, je prendrai peut-être des animaux."

Je suis étonné de voir une fille dans ce groupe d'apprentis forgerons.

Isabelle, 28 ans, toulousaine.

- "Oui, c'est dur, mais c'est intéressant. Depuis toute petite, je rêve d'être fermière, je sais que j'aurai des animaux. Au début, j'ai eu peur de me retrouver la seule fille de ce stage, mais cela se passe très bien avec tous les garçons. Ce que j'aime le plus, c'est faire de la soudure à l'arc ou au chalumeau."

des Africains et leur transmettre mon savoir."

M. Lavallée, organisateur et maître de ce stage.

- "Le but de ce stage, c'est de favoriser la fabrication de matériel à traction animale, matériel moderne du type Jean Nolh (concepteur de ce matériel). Le matériel est destiné à des agriculteurs ou à des jeunes en cours d'installation qui veulent pratiquer l'agriculture biologique à traction animale."

Sarabel base son action sur la foi évangélique, vous ne passez pas pour une secte ?

"Pas à ma connaissance, on a beaucoup de rapports avec plusieurs communautés catholiques ou protestantes. Par exemple, nous travaillons avec les frères missionnaires des campagnes et les soeurs du Mas d'Azil. Nous n'obligeons personne à faire la prière avec nous à midi, nous demandons simplement qu'on respecte le silence."

Vous avez des contacts avec Jean Nolh ?

- "Oui, il est déjà venu plusieurs fois ici et, après son passage, nous avons monté PROMATA (Promotion du matériel agricole à traction animale) avec Charles Carbo et Olivier Courtiade. Mais ce n'est pas cette association qui organise ce stage."

Je voulais d'abord que ce stage soit utile aux agriculteurs pour réparer de vieux outils ; puis le but du stage a évolué pour devenir : "création d'atelier de matériel agricole à traction animale". L'ADEPFO en est l'organisme financier.

Jean Nolh travaille en Afrique pour aider les petits agriculteurs à fabriquer leurs propres outils, à partir de matériaux de récupération. Nous espérons faire des échanges avec plusieurs pays pour former des Africains et envoyer des jeunes d'ici pour effectuer cette formation. Mais nous avons également des contacts avec l'Uruguay, l'Argentine, le Tchad."

Durant ce stage, une dizaine de personnes venant d'horizons différents ont la possibilité d'acquiescer un savoir ancestral, mais tourné vers l'avenir.

Propos recueillis par
JEAN-PIERRE MOREA



M. Viala, quarante ans de forge : heureux de se trouver parmi des jeunes toutes les semaines.

les semaines."

Le fer rougi est aplati à grands coups de marteau. Certains stagiaires me paraissent très habiles, d'autres font très attention à ne pas se brûler les mains. Sur un établi, l'ébarbeuse tourne, le forgeron crie : "N'oublie pas les lunettes !" Il prend le marteau des mains d'un jeune homme : "Regarde, tu veux obtenir cette pièce ?" Le garçon se tourne vers moi et me dit : "Il faut taper le fer quand il est chaud ! Ah, ah, je m'appelle Fer, Pascal Fer... Je suis maraîcher et cela m'intéresse de faire ce stage. J'apprends à forger, à souder, à tra-

Patrice, 17 ans. Il est forgeron depuis deux ans et demi.

- "J'ai fait le tour de France des compagnons pendant deux ans, je n'ai pas fini, j'y retourne après ce stage. Cette partie fabrication de vieux outils m'intéresse."

Paul, 52 ans.

- "Pourquoi la forge ? Déjà, mon père et mon grand-père exerçaient ce métier. Jusqu'à 18 ans, j'ai travaillé avec eux. Je retrouve des gestes et une ambiance de mon enfance. Il y a vingt ans, j'ai failli partir au Tchad. Grâce à ce stage, je vais pouvoir réaliser un rêve : partir aider

TRACTION ANIMALE... LE RETOUR !

Les vieux outils de nos grands-pères, les métiers que l'on croyait abandonnés, une bonne partie de notre patrimoine en fait, renaissent à la faveur d'initiatives comme celle de l'association SARABEL, à Bordes-sur-Arize.

Pour Alain Lavallée, responsable de l'association et organisateur d'un stage de fabrication de matériel agricole à traction animale, il ne s'agit en rien de folklore, mais bien de la redécouverte d'un vrai métier.

(lire en page 20)

